Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la
Langue Française (InaLF)

[La] chercheuse d'esprit [Document électronique] : opéra comique / de M. Favart [et du marquis de Paulmy]

SCENE 1

p2

le théâtre represente un village. La maison de Madame Madré est dans le fond.

p3

Mr Subtil, Me Madré.
Mr Subtil.
Ah ! Je vous rencontre à propos, ma commere Madré,
j' allois vous voir.
Me Madré.
Par quel hazard, Monsieur Subtil ?
Mr Subtil *mystérieusement* .
Je viens vous dire que j' ai dessein de me remarier.

p4

Me Madré.
De vous remarier ! C' est fort bian fait. J' ai envie
aussi de me remarier, moi.
Mr Subtil.
Ah, ah ! Je suis charmé de cette conformité. Cela
m' encourage à vous faire ma demande.
Me Madré.
Vous voulez m' épouser ? Je vous devine.
Mr Subtil.
Pas tout-à-fait.
Me Madré.
Comment l' entendez-vous donc ?

Livros Grátis

http://www.livrosgratis.com.br

Milhares de livros grátis para download.

Mr Subtil.
C' est votre fille que je vous demande en mariage.
Me Madré *étonnée* .
Ma fille ! Ma fille Nicette !
Mr Subtil.
Oui, Nicette, votre fille.
Me Madré.
Vous badinez !
Mr Subtil.
Nanni, ma foi.
Je veux être son époux.
Me Madré.
Entre nous,
compere, qu' en feriez vous ?
Mr Subtil.
Belle demande, madame,
j' en ferois... parbleu, j' en ferois ma femme.

p5

Me Madré.
Elle votre femme !
Mr Subtil.
Oui vraiment.
Me Madré.
Hélas !
C' est une chose qui ne se peut pas.
Mr Subtil.
Expliquez-vous mieux :
je ne suis pas si vieux.
Me Madré.
Qu' importe.
Mr Subtil.
Mon amour vous exhorte
à me rendre content.
Me Madré.
Nicette est un enfant ;
Mr Subtil.
Qu' importe.
J' en suis enchanté !
Sa taille est ravissante,
et l' on peut déja voir
une gorge naissante
repousser le mouchoir :
elle a par excellence,
un tein... des yeux... elle a...

p6

elle a son innocence
qui surpasse cela.
Me Madré.
Mais ignorez-vous que Nicette est la simplicité
même ?
Mr Subtil.
Tant mieux, morbleu !
Me Madré.
Vous auriais là une jolie statuë.
Machinalement elle coud, tricote,
et jamais ne lâche un mot.
Mr Subtil.
Bon, tant-mieux, tant-mieux.
Me Madré.
Mais elle est si sotte...
Mr Subtil.
Je risquerai moins d' en être sot.
Me Madré.
Comment, un homme d' esprit comme vous,
procureur et notaire royal qui pis est, épouser
une Agnès !
Mr Subtil.
C' est pour la rareté du fait.
Me Madré.
Vous voulez vous distinguer.

p7

Mr Subtil.
Ma défunte n' avoit que trop d' esprit, de par tous
les diables !
Me Madré.
C' est singulier, que vous autres gens de pratique,
rusés et malins de votre naturel, vous trouviais
toûjours des femmes plus rusées et maleignes que
vous.
Mr Subtil.
C' est pour éviter ce malheur, que je veux épouser
Nicette. L' heureuse simplicité !
Me Madré.
Oüi, hom ! Je ne sçai où j' ai pêché cette bestiole.
Mr Subtil.
Que diriez-vous donc, ma chere,
que diriez-vous d' Alain mon fils ?
Me Madré.
Moi je dis qu' Alain vaut son prix.
Mr Subtil.
Est-il un plus sot caractere ?
Me Madré.
Moi je dis qu' Alain vaut son prix.
Mr Subtil.
De moi ce nigaud ne tient guere.

Me Madré.
De vous il tient peu, je le croi,

p8

ainsi disoit sa mere.
Mr Subtil.
Je ne sçai qu' en faire, ma foi,
Me Madré.
Si vous vouliez, compere,
je sçaurois bian qu' en faire, moi,
je sçaurois bian qu' en faire.
Tenez, monsieur le tabelion, ce garçon-là ne vaut rien pour votre étude ; pardi, mettons-le au labour ; il y a moyen de s' accommoder : troc pour troc, je vous donne Nicette, vous me donnerez Alain.
Mr Subtil.
Quoi ! Vous voudriez être la femme de ce benêt-là ?
Me Madré.
Chacun a ses petites raisons, mon compere ; nous ne manquons pas d' esprit, vous et moi.
Craignez-vous l' artifice,
fatal à maint époux ?
Prenez une novice ;
c' est fort bian fait à vous :
mais moi, que je choisisse
pour engager ma foi,
un garçon sans malice ;
c' est fort bian fait à moi.
Allons déterminez-vous.
Mr Subtil.
Parbleu, Nicette mérite bien que je vous accorde Alain ; touchez-là.

p9

Me Madré.
C' est marché fait.
Mr Subtil.
J' irai tantôt chez vous, dresser les articles des contrats.
Me Madré.
Et nous ferons nos nôces à l' abri de celles de ma niéce qui épouse aujourd' hui l' éveillé, comme vous le sçavez.
Mr Subtil.
C' est bien dit. J' apperçois Nicette, laissez-moi la pressentir un peu sur cette affaire.
Me Madré *à part* .
J' ai peur qu' il ne se répente... !

SCENE 2

Nicette, Me Madré, Mr Subtil.
Me Madré *à Nicette* .
Venez-ça. Comme ça se tient ! Levez la tête ;
saluez monsieur, et répondez sur ce qu' il vous
dira.
Nicette saluë niaisement.
Mr Subtil.
Approchez, mon aimable fille,

p10

à part.
ah que je la trouve gentille !
à Nicette.
votre douceur
gagne le coeur.
Nicette.
Le coeur ?
Mr Subtil.
Pour vous Nicette je soupire ;
c' est l' effet d' un regard que vous m' avez lancé.
Nicette.
Lancé !
Mr Subtil.
Soulagez mon martire,
pour jamais l' amour m' a blessé.
Nicette.
Blessé !
Me Madré.
L' entretien me fait rire.
Mr Subtil.
De ces yeux si jolis
tous les coups sont partis ;
je meurs d' amour.
Hé bien, tampis.

p11

Me Madré *à Mr Subtil.*
vous lui parlez hébreu. *à Nicette.* Nicette,
monsieur le tabelion se presente pour être votre
mari.
Mr Subtil.
Oüi, ma belle enfant.
Je viens de vous choisir
pour ma petite femme.
Aurez-vous du plaisir

en m' épousant ?
Nicette.
Oh dame !
Mr Subtil.
Hé bien ?
Me Madré.
Achevez-donc.
Nicette.
ô dame,...
je n' en sçai rien.
Me Madré.
Comment ! Est ce ainsi qu' on doit répondre ?
Nicette.
Eh mais... je ne peux pas sçavoir ça, moi.
Me Madré.
Il faut faire une réverence et dire : *oüi, monsieur.*
Mr Subtil.
Ma chere Nicette, est-ce que vous auriez de la répugnance pour moi ?

p12

Nicette *faisant la réverence* .
Oüi, monsieur.
Me Madré.
La petite impertinente !
Nicette.
Vous m' avez dit de dire comme ça.
Me Madré.
Oüi, d' abord ; mais à present il faut dire *non* .
Mr Subtil *à Nicette* .
Je vous demande si vous me trouvez digne d' être votre mari ?
Nicette.
Non ; mons... je dis non, ma mere.
Mr Subtil.
Eh ! Laissez-là parler comme elle voudra ; ses réponses me font voir qu' elle n' entend pas le langage des amans.
Cela me prouve son honneur.
à Nicette.
oüi, vous avez, mon petit coeur,
des trésors que j' admire.
De la vertu, de la pudeur ;
Me Madré.
Répondez, petite fille.
Nicette.
Cela vous plaît à dire,
monsieur,
cela vous plaît à dire.

Me Madré.
Quels discours ! Quel esprit materiel !
Mr Subtil.
Je sçaurai bien le déboucher.
Ah l' aimable innocence !
Rien encor n' a pû l' anticher :
quel plaisir, quand j' y pense !
Ah quel plaisir de défricher
son ignorance !
Me Madré.
Son esprit ne sortira
jamais de sa cosse ;
toûjours bête elle sera
après comme avant la nôce ;
moi je n' ignorois de rien,
dès son âge...
Mr Subtil.
On sçait fort bien
que vous fûtes précosse.
Vous l' intimidez. *à Nicette.* venez ça,
répondez à votre fantaisie. Oüi, oüi, votre mere le
veut bien.
Me Madré *à Nicette* .
Parlez, parlez.
Mr Subtil.
écoutez-moi.
Avec vous je veux m' unir ;

je me flate d' obtenir
votre main, ma chere.
Nicette.
Ma main ! Pourquoi faire ?
Mr Subtil.
Je vais me marier avec vous.
Nicette.
Marier !
Mr Subtil.
Oüi, je vous cherirai avec tendresse, il faut de son
côté, qu' une femme ait beaucoup d' amitié pour son
mari ; m' aimerez-vous bien ?
Nicette.
Oüi, monsieur.
Mr Subtil.
Elle dit oüi, ma comere ! Que je suis content !
Sur cet aveu plein d' appas,
mon bonheur se fonde,
Nicette.
Quoi, monsieur, ne doit-on pas

aimer tout le monde,
aimer tout le monde ?
Mr Subtil.
Ce ne seroit pas-là mon compte.
Me Madré.
C' en est trop ! Je perds patience.

p15

Mr Subtil.
Ne la chagrinez pas, elle est telle que je desire.
Me Madré.
Laissez-là donc pour songer au reste.
à Nicette.
allez chercher de l' esprit,
nigaude, pécore,
allez chercher de l' esprit.
Nicette.
Pourquoi me gronder encore ?
Mr Subtil.
Contre elle qui vous aigrit ?
Me Madré.
Allez chercher de l' esprit,
nigaude, pécore,
allez chercher de l' esprit.
Mais je ne sçai pas où l' on en trouve.
Me Madré *s' en va en haussant les épaules.*
hom !
Mr Subtil *rit* .
Ah, ah, ah. Sans adieu, belle Nicette...

p16

SCENE 3

Nicette *seule* .
Que je suis malheureuse ! Ma mere me dit tous les jours : allez chercher de l' esprit ; et quand je demande où il y en a, elle hausse les épaules et se moque de moi.
Quel désespoir !
D' être sans esprit à mon âge ;
quel désespoir ?
Je pleure du matin au soir.
Il faudra voir
si l' on en vend dans le village.
Quel désespoir !

Je pleure du matin au soir.
appercevant Mr Narquois qui se promene en lisant.
je vois un habile homme,
que pour l' esprit on renomme.

SCENE 4

Mr Narquois, Nicette.
Nicette *continuë en abordant Mr Narquois* .
Monsieur, dites-moi comme
je dois faire pour m' en pourvoir ?

p17

Mr Narquois.
Il faut savoir...
Nicette.
Daignez, non pas pour grosse somme,
m' en faire avoir,
si vous en avez le pouvoir.
Mr Narquois.
Expliquez donc la chose.
Nicette.
Excusez-moi, si j' ose...
M Narquois.
Expliquez donc la chose.
Nicette.
C' est...
Mr Narquois.
Elle hésite, elle rougit.
Nicette.
C' est qu' il s' agit.
C' est que je voudrois une dose...
M Narquois.
De quoi ?
Nicette.
D' esprit.
Voulez-vous m' en faire crédit ?
M Narquois.
Ah, ah !

p18

Nicette.
On dit com' ça, Monsieur Narquois, que vous
êtes bien sçavant ; et que vous avez été obligé de
quitter Paris parce que vous aviez trop d' esprit ?

Mr Narquois.
C' est la vérité, ma fille.
Nicette.
Je ne puis donc mieux m' adresser pour en avoir.
Mr Narquois.
Cela ne s' acquiert qu' à grands frais.
Nicette.
Ah ! Monsieur, quel dommage !
Je n' ai pas de grands moyens ; mais
en attendant davantage,
prenez mon anneau.
Mr Narquois.
Gardez ce joyau ;
je n' en puis faire usage.
J' agis sans intérêt, mon enfant : mais de quelle
espéce d' esprit voulez-vous ? Car il y en a de
plusieurs sortes.
Nicette.
Dame, je veux du meilleur.
Mr Narquois.
De cet esprit, chef d' oeuvre de l' art, brillanté par
l' imagination, et rectifié par le bon sens ?
Nicette.
Je ne connois pas ces gens-là.

Mr Narquois.
On peut définir cet esprit,
saillie aimable et raisonnée ;
ou, comme un de nos auteurs dit,
c' est la raison assaisonnée.
Mon enfant, vous comprenez bien ?
Nicette.
Comme si vous ne disiez rien.
Mr Narquois.
L' esprit que vous me demandez est une chose bien
rare !
Nicette.
Comment avez-vous trouvé le vôtre ?
Mr Narquois.
En feuilletant de bons livres.
Nicette.
C' est donc pour feuilleter des livres, que ma mere
s' enferme dans le cabinet de monsieur le bailli ?
Mr Narquois.
Cela peut être.
Nicette.
Prêtez-moi celui que vous tenez.
Mr Narquois.
Pourquoi faire ?
Nicette.

Pour le feuilleter ; afin de trouver tout-d' un-coup
de l' esprit comme vous.
Mr Narquois.
Ah, ah ! L' esprit ne se trouve pas si promptement.

p20

Le mien est le fruit d' une longue étude, j' ai
commencé par les humanités.
Nicette.
Je suis déja fort humaine.
Mr Narquois.
Ensuite, j' ai étudié la rhétorique, la philosophie,
le droit.
Nicette.
Et ma mere a-t-elle aussi étudié tout cela ?
Mr Narquois.
Non vraiment.
Nicette.
Oh ! Bien, tenez, c' est trop de mystere,
Monsieur Narquois, donnez-moi plûtôt
du même esprit dont se sert ma mere ;
car c' est, je crois, de celui qu' il me faut.
Mr Narquois.
C' est-à-dire, que vous demandez de l' esprit
naturel.
Nicette.
Naturel, soit.
Mr Narquois.
Oh, oh ! Celui là est un présent de la nature, que
l' éducation ne sauroit donner.
Nicette.
Comment ?
Mr Narquois.
On peut fort bien le cultiver ;

p21

mais non pas en faire trouver.
Nicette.
Vous voulez me faire endêver.
Mr Narquois.
Ma fille en cette conjoncture,
l' art ne peut rien sans la nature.
Nicette.
Est-ce que vous n' avez pas de stesprit-là, vous ?
Mr Narquois.
J' en ai ; mais...
Nicette.

Mais vous ne voulez pas m' en donner. C' est bien
vilain.
En vous j' ai mis tout mon espoir,
Mr Narquois.
J' aurois beau le vouloir,
hélas ! Malgré tout mon sçavoir,
je n' ai pas ce pouvoir.
Nicette.
Il me quitte ! Je ne connois rien de plus chiche que
ce vieillard là.

SCENE 5

p22

L' éveillé, Nicette.
L' éveillé.
Finette avec moi s' engage,
ma parsonne l' attendrit ;
je l' empaumons par mon langage
morgué, vivent les gens d' esprit.
La fortune me rit ;
j' épousons la parle du village.
La fortune me rit.
Morgué, vivent les gens d' esprit.
Nicette.
Ah ! Vous en avez ? Donnez-m' en, Monsieur
L' éveillé.
L' éveillé.
Que voulez-vous de moi, Nicette ?
ô lon lan la landerira.
Tatigué qu' alle est joliette !
ô lon lanla landerirette,
que d' agrémens elle a déja !
Nicette.
L' esprit seroit mieux mon affaire ;

p23

j' en demande mon nécessaire.
L' éveillé.
Oh ! Puisque vous en desirez,
vous en aurez, vous en aurez,
je prévoi bian que vous en aurez,
que vous en aurez.
Nicette.
Voyez ce vilain Monsieur Narquois, il m' a dit

com' ça, que ça ne se pouvoit pas.
L' éveillé.
Bon, bon ! Vla encore un biau olibrius ; il n' a de
l' esprit qu' en latin ; j' en avons en françois.
Oh quant à l' égard de ça,
de reste j' en avons là.
Comme moi Finette en a,
et bian-tôt, je vous jure,
comme à nous il vous viandra ;
le tout par nature.
Nicette.
Et ça ne peut-il pas se donner ?
L' éveillé.
Oui, vraiment.
En voici la comparaison.
Lorsque l' on greffe un sauvageon,
la séve, par ce stratagême,
se communique et fait profit...
il en est ainsi tout de même,
on peut se bailler de l' esprit.

p24

Nicette.
Et ne pourriez-vous m' en faire avoir dès à-présent ?
L' éveillé.
Moi ? Eh mais... tatiguoi ! Alle est bian drollette.
Et pourquoi non, mon biau tendron,
oh, ricandaine, oh ricandon.
Quoique j' ayons l' air un peu rond,
j' en sçavons long.
Avec ce petit bec mignon,
votre recharche, mon trognon,
n' est pas vaine.
Le joli minois que voilà !
Pour vous il me parle déja.
il rit.
ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah !
ça, puisque l' esprit est sur jeu,
par la jarni, je sens bien que...
oui, je vous en baillerai.
ô ricandaine,
je vous en donnerai,
ô ricandé.
Nicette.
Vos bontés me rendent confuse.
Me ferez-vous de tels présens,
à moi qui n' ai que quatorze ans ?
L' éveillé.
Jamais l' esprit ne se refuse...
laissez faire je vous donnerai tout ce que j' en ai.

p25

Nicette.
à part.
me donner tout l' esprit qu' il a !
Vaux-je la peine de cela ?
L' éveillé.
Oüi, ma petite reine.
Vous en valez bian la peine,
vous en valez bian la peine,
oüi-da,
vous en valez bian la peine.
Nicette.
D' un pareil bien-fait, hélas !
Je serai reconnoissante.
Sur-tout ne me trompez pas ;
car je suis bien innocente.
L' éveillé.
Pargué j' en serois bian fâché.
Nicette.
Il faut me faire bon marché ;
car je ne suis pas riche.
L' éveillé.
Et moi je ne suis pas chiche.
Je sis un garçon fort sarviabe, fort charitabe, je
ne demandons que vot' amiquié.
Nicette.
C' est trop juste.

L' éveillé.
Gardez-vous, sur cet entretien,
de jaser avec Finette.
Allez, je vous instruirons bien ;
ça, commençons, belle Nicette.

SCENE 6

L' éveillé, Finette, Nicette.
Finette *retirant L' éveillé* .
Eh gué gué gué gué comme il y va,
la la la la la la la la la la la la la la.
L' éveillé.
Me voilà pris comme un renard !
Nicette.
Pardi, ma cousine Finette, vous êtes bian
insupportable de venir nous interrompre comme ça
mal-à-propos.
Finette.
Oui-da !

à L' éveillé.
avec ce tendron,
vous vouliez donc
ici me faire niche ?
L' éveillé.
Qu' apprehendez-vous ?

p27

Finette.
Craignez mon courroux.
L' éveillé.
Qu' eu transport jaloux !
Je ne lui fais pas les yeux doux.
Finette.
De conter fleurette
vous n' êtes pas chiche ;
laissez-là Nicette,
tôt, que l' on déniche.
Pour cette poulette,
L' éveillé me triche,
tout prêt d' être mon mari,
fi.
L' éveillé.
écoutez-moi, belle brunette,
et calmez ce brusque dépit. *il rit.*
Finette.
Je croi encore qu' il en rit.
L' éveillé.
C' est... c' est... c' est que Nicette
charche par tout de l' esprit...
qu' eu mal fait-on quand on l' instruit ?
Nicette.
M' empêcher d' en avoir, vous n' êtes gueres bonne ;
mais il m' en donnera
pour cette bague-là.

p28

Finette.
Doucement, ma mignonne,
je lui défens.
Nicette.
Pourquoi ?
Finette.
Oh, L' éveillé n' en donne
qu' à moi.
Nicette.
Eh mais, vous en avez tant ?

Finette.
On n' en sauroit trop avoir.
Nicette.
Laissons-la-dire, Monsieur L' éveillé. Donnez-m' en
toujours.
L' éveillé.
Oh, Finette ne le veut pas.
Nicette.
Franchement, cela me chagrine.
Que dois je faire en pareil cas ?
Ayons recours à ma cousine.
Je compte sur vous pour cela.
Donnez-m' en donc.
L' éveillé.
Qu' alle est risible !
C' est la la la la la la la,
c' est la chose impossible.

p29

Finette.
Allez, L' éveillé se moque de vous ; ça ne se
donne point, ça vient tout seul.
Nicette.
Eh quand ça vient-il donc ?
Finette.
Dame, ça vient... ça vient quand ça vient.
Queu question elle fait là ?
Nicette.
Ne puis-je savoir comme
cet esprit me vienra ?
L' éveillé.
Ce sera
losqu' auprès d' un jeune homme.
Le petit coeur fera
ti ta ti ta ti ta ta,
et que vous sentirez naître
un desir pressant de connoître
ce qui cause ça.
Nicette.
Je n' y entens rien !
L' éveillé.
C' est que vous ne sçavez pas ce que c' est que
l' esprit.
Nicette.
Qu' est-ce que c' est donc ?
L' éveillé.
L' esprit, c' est... c' est une belle chose !

p30

Nicette.
Hé bien ?
L' éveillé.
ça sart biaucoup aux filles.
Nicette.
Hé bien ?
L' éveillé.
C' est...
Finette.
Oh, c' est, c' est... qu' alle aille apprendre d' Alain
ce que c' est.
L' éveillé.
Pargué, ça doit faire un bel attelage !
Qu' il vous en donne, Alain en est le maître.
Nicette.
Alain ! Alain ! Cela pourroit-il être ?
On dit, hélas !
Qu' il n' en a pas.
L' éveillé et Finette, *en s' en allant* .
Ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah.

SCENE 7

Nicette *seule* .
Tout le monde m' abandonne,
ça me fait sécher sur pié.

p31

Ne trouverai-je personne
pour moi de bonne amitié,
qui m' en donne, donne, donne,
qui qui m' en donne par pitié ?
Ne perdons pas encor courage,
informons-nous dans le village,
je ferai tant que j' en aurai.
Quêtons à la ronde ;
s' il le faut, j' irai
au bout, au bout, au bout du monde.
Je mettrai fin, par cette emplette,
à mon chagrin.

SCENE 8

Nicette, Alain.
Alain.
Vous voilà donc ! Bonjour, Nicette.
Nicette.

Bonjour, Alain.
Alain *rit niaisement* .
He, he, he, he.
Nicette.
Qu' avez-vous à rire ?
Alain.
He, he, j' en ai envie toutes les fois que je vous
rencontre.

p32

Nicette.
Est-ce que j' ai la mine risible ?
Tout chacun se moque de moi.
Alain.
Ce n' est pas pour ça, jarniguoi.
Dam', tenez, je ne sai pourquoi
je ris d' aise, à ce que je croi,
quand je vous voi.
Est-ce qu' ous n' êtes pas itou bian aise de me voir,
vous ?
Nicette.
Oui, Alain.
Alain.
Stapendant vous avez l' air triste.
Nicette.
C' est que je suis fâchée.
Alain.
Hé bien, qu' est-ce qui vous chagreine ?
Nicette.
Ah ! Je n' ai point d' esprit, Alain.
Alain.
Quoi ! C' est ça qui vous met en peine ?
Non plus que vous, je n' en ai brin :
je n' en eus jamais, et j' ignore
à quoi l' esprit me sarviroit.
Je puis, sans ça, bian vivre encore.

p33

Nicette.
Oh ! Moi, je sens bien qu' il m' en faudroit.
C' est, dit-on, chose fort belle,
aux filles ça sart biaucoup.
Alain.
Où cette drogue croît-elle !
Nicette.
ça se trouve tout d' un coup.
Alain.

Là-dessus je veux m' instruire.
Nicette.
Un pareil desir me tient.
Tout ce que je puis vous dire,
c' est que ça vient, quand ça vient.
Sans ma cousine, L' éveillé m' auroit peut-être
donné de l' esprit.
Alain.
Je sis fâché de n' en point avoir, je vous en ferois
présent.
Nicette.
Je ne sai ; j' aimerois mieux vous avoir
stobligation-là qu' à d' autres.
Alain.
Je ne demanderois qu' à vous faire plaisir.
Nicette.
Je voudrois bien vous faire plaisir aussi.

p34

Alain.
Je ne sai comme ça se fait, vous me revenez mieux
que toutes les filles du village.
Nicette.
Et vous, vous me plaisez mieux que Robin mon
mouton.
Alain.
Tatiguoi ! Sans savoir c' en que c' est que l' esprit,
vous me donnez envie d' en avoir.
Nicette.
Cherchons-en ensemble ;
quand nous en aurons,
nous partagerons.
Alain.
Vous avez raison, ce me semble,
j' en trouvarons mieux,
quand nous serons deux.
Nicette.
Si j' en trouve par hazard, en mon particulier, je
vous en ferai part aussi-tôt.
Tout, à la bonne franquette,
se partagera.
Alain.
La part sera bien-tôt faite,
dès qu' il m' en viendra,
tout sera pour vous, Nicette,
tout pour vous sera,
je n' en veux avoir que pour vous.

p35

Nicette.
C' est bian honnête, mais il faut que ça soit en
commun. Allons en chercher au plûtôt.
Alain.
Par où faut-il aller ?
Nicette.
Je n' en sai rien.
Alain.
Attendez...
on trouve de tout à Paris.
On en vend là sans doute ;
ne vous embarrassez du prix,
j' en aurons, quoiqu' il coûte.
Ensemble, allons-y de ce pas,
eh ! Que sçait on ? Peut-être, hélas,
j' en trouverons en route.
Nicette.
Partons, c' est bien dit.

SCENE 9

Me Madré, Nicette, Alain.
Me Madré.
Alain, où voulez-vous aller

p36

avec cette innocente ?
Demeurez, je dois vous parler,
à Nicette.
et vous, impertinente,
pourquoi lui donnez-vous le bras
d' un petit air si tendre ?
Nicette.
Je n' lui, je n' lui donne pas ;
mais je lui laisse prendre.
Me Madré.
Ne les laissons point seuls ensemble,
je tremble
qu' ils n' y prennent plaisir !
Pouvez-vous de la sorte agir
sans rougir, petite pécore ?
Nicette.
Excusez-moi, maman, j' ignore
encore,
lorsque l' on doit rougir.
Me Madré.
Allez, petite fille, allez mettre un fichu.
Nicette.

Je n' ai pas froid, ma mere.
Me Madré.
Allez, vous dis-je, et que je ne sache pas que vous parliez davantage avec Alain ; entendez-vous ? Que je ne sache pas ça.
Nicette.
Non, ma mere.
elle sort en regardant Alain à plusieurs reprises, Alain la regarde aller.

p37

SCENE 10

Me Madré, Alain.
Me Madré.
à quoi vous amusez vous, Alain, avec une morveuse ? Vous ne dites mot. Un garçon d' esprit répondroit queuque chose.
Alain *d' un ton chagrin* .
Oh ! Je n' ai pas d' esprit, moi.
Me Madré.
Hé bien, je vous en ferai avoir.
Alain *d' un air joyeux* .
Tout de bon !
Me Madré.
Oui.
Alain.
Oh, oh ! Tamieux. Que je vous serai bien obligé !
Jamais mon pere ne m' apprit
comme il faut avoir de l' esprit.
Me Madré.
J' en ferai mon affaire.
Je vous instruirai dès ce jour :
l' esprit vient en faisant l' amour.
Alain.
Je ne sçai pas le faire.

p38

Me Madré.
C' est encore ce que je veux vous montrer. L' esprit ne se façonne que par le commerce du biau sesque.
Alain.
Montrez, montrez-moi ça.
Me Madré.
Faut premierement que vous choisissiez une

amoureuse.
Alain.
Qu' est-ce que c' est que ça, une amoureuse ?
Me Madré.
Une belle qu' on aime bien ;
supposons que ce soit moi-même,
Alain *d' un air riant* .
Oh, tenez, ne supposons rien,
c' est déja fait.
Me Madré *à part* .
C' est moi qu' il aime.
Alain.
Je viens de choisir à l' instant.
Me Madré *à part* .
Ah ! Qu' il me rend le coeur content !
C' est cet aveu que je demandois.
Alain.
Hé bien, stamoureuse, comme vous dites ?
Me Madré.
Il faut l' aborder joliment,

et d' une maniere galante,
on lui fait un doux compliment ;
Alain.
Fort bien.
Me Madré.
Après on lui presente
d' un air coquet,
un bouquet
de muguet,
ou d' oeillet
qu' on lui met
à son corcet.
Alain.
Allez, allez, cela vaut fait.
Mais qu' est-ce que c' est que faire un compliment ?
Me Madré.
Par exemple, c' est recomparer sa belle aux fleurs,
au biau jour, enfin, à ce qu' on trouve de plus
agriable.
Alain.
Bon, revenons à stamoureuse.
Me Madré.
Ensuite on lui baise la main,
dun air badin,
mon cher Alain,
quelque-fois même plus malin,
zeste, on l' embrasse,
avec audace.
Alain.

Le tour est fin !
Et l' esprit ?

p40

Me Madré.
L' esprit alors commence à venir. *en lui donnant son bouquet.* éprouvons si vous avez bian retenu tout ce que je vous ai dit ? Vla mon bouquet.
Alain *prend le bouquet et le met à son côté* .
Donnez.
Me Madré.
Il n' entend pas.
Alain.
J' entends fort bien
toute la manigance.
Me Madré.
Oui, mais voyez s' il en fait rien.
Alain.
Baillez-vous patience.
Me Madré.
Répetez donc
votre leçon.
Alain.
Oh ce n' est pas la peine.
Alain tantôt,
sera moins sot,
de ça soyez çartaine.
Me Madré *à part* .
On lui a dit apparemment que je dois l' épouser.
à Alain. vous savez donc...
Alain.
Hé, oui, oui, je savons... suffit.

p41

Me Madré.
à propos, vous êtes de la nôce de Finette ; je vous choisis pour mon meneux, et je vais acheter des rubans pour vous, comme ça se pratique.
Alain.
Bon, bon. *à part.* je donnerai tout ça à
Nicette.
Me Madré.
Suivez-moi.
Alain, *bas à Nicette qui paroît* .
Oh ! Oh ! Attendez-moi là, mon amoureuse.

SCENE 11

Nicette *avec des fleurs dans ses cheveux, et un fichu mis à l' envers* .
Ma mere emmeine Alain ! Pourquoi ne veut-elle pas que je lui parle ? Depuis ste deffense là, j' ai toutes les envies du monde de me trouver avec lui. Il me vient mille choses dans la tête. D' où vient donc que je soupire ? Rêvons un peu, sur tout ça.

Nicette, L' éveillé, Finette.
L' éveillé.
Queu delice, Finette ! Dans eune heure, je serons mari et femme.

p42

Tu ne feras plus le dragon,
belle brunette, si ma bouche
vole un baiser sur ton menton.
Ou sur ton petit bec mignon.
il veut embrasser Finette, elle le repousse.
Finette.
Tout doux !
L' éveillé.
Quelle mouche
te pique donc ?
Tu fais la mitouche
hors de saison ;
mais je touche
biauté farouche,
au moment d' en avoir raison.
Finette.
Nous verrons ça, patience.
L' éveillé *continuë* .
Tatigué qu' alle a l' oeil fripon !
Alle animeroit une souche ;
auprès d' elle, jarni coton,
j' ai de l' esprit comme un démon.
Nicette *sortant de sa rêverie* .
On parle d' esprit. écoutons.
Finette.
Pour moi j' en ons û dès que je t' ai vû, et bien fin à present qui m' attraperoit.
L' éveillé.
Te souviant-il de la premiere fois que je te rencontris ?

p43

Finette.
Oh, que oui.
Nicette.
Je vais savoir comment l' esprit leur est venu.
L' éveillé.
Me promenant à l' écart,
un jour, au fond d' un bocage,
je t' avisis, par hasard,
à l' abri d' un épais feuillage ;
tu dormois tranquillement.
Finette.
Oh vraiment, j' en faisois semblant.
Nicette.
Fort bien.
L' éveillé.
Que ton air étoit charmant !
J' admire d' une cachette,
j' approche enfin doucement,
et je baise ta main blanchette ;
tu t' éveilles en te fâchant.
Finette.
Oh vraiment j' en faisois semblant.
Mais pendant que tu rappelles le passé, tu ne songes
pas au present.
L' éveillé.
T' as morgué raison. Aprête-toi, j' allons venir te
charcher pour nous marier.

Nicette.
Vla t' il pas qu' elle l' empêche encore d' en dire
davantage ?

SCENE 13

Finette, Nicette.
Finette.
Les soins, les soucis, l' embarras ;
sont les fruits du mariage ;
on a des enfans sur les bras,
il faut faire un ménage ;
mais de toutes ces peines-là,
un époux récompense,
ta la la la la la la la,
toujours va qui danse.
Nicette *appelle Finette, comme elle est prête*
d' entrer dans la maison .
Ma cousine ! Ma cousine : *à part.* il faut que je

l' éloigne de cheux nous, Alain va venir me trouver.
Finette.
Qu' est-ce que c' est ?
Nicette.
à part vivement. elle en instruiroit ma mere.
haut niaisement. monsieur le tabelion m' a dit de
vous dire comme ça qu' ous alliez cheux lui toute à
l' heure, toute à l' heure.

p45

Finette.
Est-ce qu' il y auroit queuque anicroche à mon
mariage ? Voyons ça.

SCENE 14

Nicette *seule* .
J' apperçois Alain, je vais lui dire tout ce que
j' ai entendu. Mais commençons par essayer les
semblans de ma cousine.
*elle se met sur le gazon et fait semblant de
dormir.*

SCENE 15

Alain, Nicette.
Alain.
Holà, belle Nicette, holà.
Où donc étes-vous ? La voilà
qui sommeille.
Avec ces rubans ornons-la ;
mais prenons garde que cela
ne la réveille.
Mordi le tour seroit malin ;
mais je crains trop...

p46

Nicette.
Alain, Alain,
je sommeille.
Alain.
J' en ai biaucoup à vous conter ;
ça, ça, ça, que pour m' écouter
on se réveille.
Elle dort, aprochons, tout doux...

je n' oserois, retirons-nous.
Nicette.
Je sommeille.
Alain.
Nicette, c' est assez dormi,
c' est la voix d' Alain votre ami
qui vous réveille.
Nicette *se leve et presente la main à Alain* .
Allons, baisez-moi la main, afin que je fasse
semblant de me fâcher, je sai comme vient l' esprit.
Alain.
Oh, je le sai bien itou. Allez. L' esprit vient de
l' amour.
Nicette.
De l' amour !
Alain.
J' allons vous expliquer ça. Quand on a choisi une
amoureuse, c' est-à-dire, queuqu' un qu' on aime
bien ; on li fait un compliment, et pis encor,
on li donne des fleurs.

p47

Nicette.
C' est drole !
Alain.
On prend la main encore.
Nicette.
Ensuite que fait-on ?
Alain.
Puis on la baise encore.
Nicette.
L' esprit ainsi vient donc ?
Alain.
Puis on embrasse.
Nicette.
Encore.
Alain.
Oh l' on n' y manque point ;
et d' encore en encore,
l' esprit vient à son point.
J' allons en faire l' expérience. Allons. Prenez que
vous vla. Vous allez voir, vous allez voir.
*il va au fond du théatre et revient le bouquet à
la main et le chapeau sous le bras, en disant :*
d' une magniere galante *il fait la révérence, et
dit :* le compliment à steure. Mademoiselle
Nicette, vous êtes belle... belle... comme...
comme vous-même. Je ne sai, mordi, rien de plus
biau à quoi vous recomparer. *d' un ton plus
familier.* l' esprit viant-il ?

p48

Nicette.
Non. Mais j' ai bonne esperance, ça me rend
joyeuse.
Alain.
Recevez donc ce biau bouquet.
Nicette.
Très-volontiers.
Alain.
Il faut, Nicette,
que je l' attache à ce corcet.
Nicette.
Très-volontiers.
Alain *après avoir attaché le bouquet* .
L' affaire est faite ;
prenons et baisons cette main.
il baise la main de Nicette.
Nicette *émûë* .
Alain ! ... Alain ! ... mon coeur palpite ?
Alain.
Le mien galope aussi son train.
Nicette.
Cher Alain,
quel sujet nous agite.
C' est de l' esprit assurement,
qui nous vient brusquement :

p49

Alain.
Je pensons tout de même.
éprouvons encore ça. *il lui baise encore la*
main.
Nicette.
Je sens en ce moment...
ah ! Quel moment !
Un trouble extrême.
Ensemble.
C' est de l' esprit assurément.
Alain.
Je n' aurons que faire d' aller à Paris pour en
charcher. Mais ce n' est pas le tout.
Nicette.
Je m' en doute bien, car il me semble que l' esprit
ne commence qu' à me venir, et c' est si peu...
Alain.
Oh, il y a encore l' embrassement.
Nicette.
Ah ciel ! J' entens tousser monsieur le tabellion.
Le vla. Cachez-vous derriére moi.

SCENE 16

Nicette, Alain, Mr Subtil.
Mr Subtil.
Belle Nicette, je viens pour dresser les
articles de mon mariage avec vous. Mais vous me
paroissez émuë ?

p50

Nicette *en serrant la main d' Alain qui est
caché derriére elle* .
C' est que je suis à côté de ce qui me fait plaisir.
Mr Subtil.
Je lui fais plaisir ? L' aimable enfant ! Que cette
ingénuité a de charmes !
Nicette *d' un ton niais affecté* .
Rendez-moi un service, Monsieur Subtil ; la nôce
de ma cousine se fait cheux nous ; je n' ai pas
achevé d' y ranger, si ma mere venoit elle
gronderoit. Allez au-devant d' elle pour l' amuser,
alle est allé par là bas.
Empêchez-là, que d' ici,
elle ne s' approche ;
L' éveillé, Finette aussi,
je crains leur reproche :
ces causeurs avec maman
de moi s' entretiennent.
Mr Subtil.
Rassurez-vous, belle Nicette, je vais faire le guet,
en s' en allant. qu' il est doux de garder ce
qu' on aime !

SCENE 17

Nicette Alain.
Nicette *acheve l' air ci-dessus vivement lorsque
M Subtil est éloigné* .
Va-t-en voir s' ils viennent, Jean,
va-t-en voir s' ils viennent.

p51

Alain.
Qu' est-ce que c' est que son mariage avec vous ?
Nicette.
Il dit qu' il sera mon mari, je ne sai pas ce que ça

signifie : mais il faut que le mariage soit bian
joli, puisque L' éveillé et ma cousine sont si
aises de se marier.
Alain.
Oh, ne vous en déplaise,
je serois tatiguoi,
fâché que vous soyez bian aise
avec un autre qu' avec moi.
Nicette *avec sentiment* .
Je sens bien aussi que je ne pourrois être bien
aise sans vous. Puisque c' est ainsi, marions-nous
nous deux.
Alain.
Bon, comme çà.
Nicette.
Comment ferons-nous ? Faut prendre conseil de
l' esprit.
Alain.
C' est raisonner fort prudemment,
il réglera notre conduite.
J' en étions à l' embrassement ;
de ma leçon c' est une suite.
Belle Nicette, éprouvons-la,
pour voir un peu comment ça fra.

L' éveillé qu' on ne voit point, chante.
quel plaisir
vient me saisir !
Voici le moment qui va nous unir.
Alain *avec dépit* .
Peste soit de l' importun !
Nicette.
C' est L' éveillé ; cachez-vous dans not' maison, je
vais bien vîte le renvoyer.

SCENE 18

L' éveillé Nicette.
L' éveillé.
Qu' il m' est doux de t' obtenir !
Ma brunette,
joliette,
quel plaisir
vient me saisir !
Celle que j' aime,
qui m' aime de même,
va remplir
tout mon desir,

voici le moment qui va nous unir.
Nicette, vot' couseine est-elle prête ? Je venons
la charcher.

p53

Nicette.
Oh vraiment, elle est fâchée que vous l' ayez fait
trop attendre. Elle est sortie.
L' éveillé.
Queu conte ! Eh, où est-elle allé ?
Nicette.
ô dam'... écouté. *elle parle bas à L' éveillé.*

SCENE 19

Me Madré, L' éveillé, Nicette.
Me Madré *à Mr Subtil qu' elle fait entrer dans
la maison pendant que Nicette parle à L' éveillé* .
Entrez toujours, M Subtil, je vais vous envoyer
Alain et Nicette.
Nicette *à L' éveillé* .
Ne dites pas que je vous l' ai dit, au moins.
L' éveillé.
Non, non. Gramerci. *en s' en allant.*
quel plaisir
vient me saisir !
Voici le moment qui va nous unir.
Nicette *appercevant sa mere* .
Ah, vla bien autre chose !

p54

SCENE 20

Me Madré, Nicette.
Me Madré.
Que faites-vous ici, petite fille ? Ah, ah ; vla un
fichu plaisamment mis.
Nicette.
Dame, je suis si simple !
Me Madré.
Pourquoi ces fleurs dans vos cheveux ? Vla qu' est
nouveau : je ne prétens pas qu' ous vous ajustiais
comme ça ; quand vous serez mariée, à la bonne
heure, on ne trouvera plus à redire à vos actions.

à votre gré vous pourrez faire.
Nicette.
Hé bien, hé bien, mariez-moi ma mere
que ce soit plûtôt que plus tard ;
car, tenez, j' ai tant de bêtise,
que je pourrois bien, par m' égard,
faire encore quelque sottise.
Me Madré.
Vot' mariage va se tarminer tout-à-l' heure. Vot'
mari futur est cheux nous.
Nicette *vivement* .
Est-ce que vous le savez ?

p55

Me Madré.
Eh, vraiment oui.
Nicette.
Vous l' avez donc vû entrer ?
Me Madré.
Eh oui, vous dis-je. Qu' elle est bête !
Nicette.
Et vous permettez que je me marie avec lui, non
avec d' autres ?
Me Madré.
Oui, oui, esprit bouché, je le permets, je le veux,
je l' ordonne, et vous serez ensemble dès demain.
Nicette.
Que je suis contente !
Me Madré.
Quel empressement ? Où court-elle ?
Nicette.
Alain ! Alain !
Me Madré *voyant sortir Alain de chez elle,*
avec M Subtil .
Que vois-je !

SCENE 21

Mr Subtil, Alain, Me Madré,
Nicette, L' éveillé, Finette.
Mr Subtil.
Ne puis-je savoir, Alain, pourquoi je vous trouve
chez Madame Madré ?

p56

Finette *à M Subtil* .

Ah ! Vous vla, monsieur le tabelion. J' ai couru
tout le village pour vous trouver. On dit que vous
avez à me parler.
Mr Subtil.
Qui vous a dit cela ?
Finette.
C' est Nicette.
L' éveillé *à Finette* .
Pardi, Mademoiselle Finette, est-ce que nous
jouons aux barres ? Queu caprice vous prend d' être
fâchée contre moi ?
Finette.
Qui vous a dit cela ?
L' éveillé.
C' est Nicette.
Me Madré.
Alain, qu' est-ce qui vous a fait entrer cheux nous ?
Alain.
Hé, hé, hé, c' est Nicette.
Me Madré.
C' est Nicette, c' est Nicette. Expliquez-nous ça,
morveuse.
Nicette.
Dam', ma mere, vous savez bien que vous m' avez
dit com' ça : petite fille, que je ne sçache pas
qu' ous parliez avec Alain.
Me Madré.
Hé bien, est-ce ainsi que vous m' obéissez ?
Nicette.
Vraiment oui. Afin que vous ne le sachiez pas, ni
personne,

j' ai envoyé Finette d' un côté, L' éveillé de
l' autre, M Subtil a bien voulu avoir la bonté de
faire le guet, et j' ai fait cacher Alain cheux
nous.
L' éveillé.
Pargué en vla d' une bonne !
Mr Subtil.
Quelle innocente !
Finette *rit* .
Ah, ah, ah.
Me Madré.
Il est bien question de rire ?
Nicette *vivement* .
à présent je ne dois plus feindre,
de vous je n' ai plus rien à craindre,
Alain m' épousera demain,
au plaisir mon ame se livre,
si je n' avois mon cher Alain,

je crois que je ne pourrois vivre.
L' éveillé.
Comme alle en dégoise !
Finette.
Qu' est-ce qui diroit ça ?
Me Madré *à Nicette* .
Queu galimatias me faites-vous ? Vous me paroissez
bien alerte ?
Nicette.
C' est qu' Alain m' a donné de l' esprit ; vous ne me
gronderez plus de n' en point avoir.

p58

Alain.
Oh vraiment, je lui ai donné bien autre chose.
Voyez, voyez, je lui ai donné encore votre bouquet
et vos rubans ; c' est mon amoureuse, j' ai bien
retenu tout ce qu' ous avez dit.
Bon effet ça viant de produire,
gramerci, Madame Madré,
vous avez bien voulu m' instruire,
morgué, je vous en sçais bon gré.
J' instruisons votre fille Nicette,
je ly montre à faire l' amour,
chacun a son tour,
liron lirette,
chacun a son tour.
Mr Subtil.
Que dites-vous à cela, Madame Madré ?
Me Madré.
Vous-même, Monsieur Subtil ?
Mr Subtil.
Je dis que je cherchois une Agnès et que je n' en
trouve plus. Ils sont plus fin que nous, puisqu' ils
nous ont attrapé ; ainsi mon avis est qu' on les
marie ensemble, pour arrêter les progrès de
l' esprit.
Me Madré.
Vous penseriez à les unir !
Connoissent-ils le mariage ?
Alain.
L' esprit commence à nous venir,

p59

j' en trouvarons bientôt l' usage.
Me Madré.
Je ne m' attendois pas à ce qui nous arrive !

Mr Subtil.
Ni moi. Puisqu' il m' est impossible de trouver ce que je desirois ; je vous épouserai, si bon vous semble, Madame Madré.
Me Madré.
Je voulois épouser un nigaud, mais... c' est la même chose, je vous prends ; laissons-les ensemble.
Finette *à Nicette* .
Je vous felicite, cousine.
De vous voir de l' esprit, je suis fort satisfaite, Alain, le sot Alain, a dégourdi Nicette.
L' éveillé.
Morgué, c' est à bon droit, que le proverbe dit : vivent, vivent les sots pour donner de l' esprit. Vla les violons qui viennent nous rejoindre ; parguene en l' honneur de ça, dansons un petit branle, en attendant que tout not' monde soit rassemblé.

SCENE 12

Livros Grátis

(http://www.livrosgratis.com.br)

Milhares de Livros para Download:

Baixar livros de Administração
Baixar livros de Agronomia
Baixar livros de Arquitetura
Baixar livros de Artes
Baixar livros de Astronomia
Baixar livros de Biologia Geral
Baixar livros de Ciência da Computação
Baixar livros de Ciência da Informação
Baixar livros de Ciência Política
Baixar livros de Ciências da Saúde
Baixar livros de Comunicação
Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE
Baixar livros de Defesa civil
Baixar livros de Direito
Baixar livros de Direitos humanos
Baixar livros de Economia
Baixar livros de Economia Doméstica
Baixar livros de Educação
Baixar livros de Educação - Trânsito
Baixar livros de Educação Física
Baixar livros de Engenharia Aeroespacial
Baixar livros de Farmácia
Baixar livros de Filosofia
Baixar livros de Física
Baixar livros de Geociências
Baixar livros de Geografia
Baixar livros de História
Baixar livros de Línguas

Baixar livros de Literatura
Baixar livros de Literatura de Cordel
Baixar livros de Literatura Infantil
Baixar livros de Matemática
Baixar livros de Medicina
Baixar livros de Medicina Veterinária
Baixar livros de Meio Ambiente
Baixar livros de Meteorologia
Baixar Monografias e TCC
Baixar livros Multidisciplinar
Baixar livros de Música
Baixar livros de Psicologia
Baixar livros de Química
Baixar livros de Saúde Coletiva
Baixar livros de Serviço Social
Baixar livros de Sociologia
Baixar livros de Teologia
Baixar livros de Trabalho
Baixar livros de Turismo